

238 DISCORSO SUL FINE  
crederebbe, che oltre alle lunghe di  
molti anni, minute, e faticose sperien-  
ze voi aveste a combattere col disprez-  
zo di coloro, che per lo patente pro-  
fitto di tutto il regno più avrebbero  
dovuto interessarsi nella vostra gloria?

---

*Je fis beaucoup d'attention, Monseigneur, à une découverte, qui me parut pouvoir être d'un tres-grand avantage pour nos bleds de France, beaucoup plus difficiles à conserver, que ceux d'Italie, par rapport à la plus grande humidité du país: & j'ai pris la liberté de demander à monsieur le prince Corsini, s'il n'étoit pas possible d'avoir connoissance de cette machine. Il eut la bonté de m'adresser au Général des Celestins à Rome, dont j'ai oublié le nom, qui étoit en relation avec l'auteur; & le Général voulut bien me procurer des plans, & des mémoires, qui m'ont donnée une connoissance parfaite de la composition de cette machine, des moyens de la mettre en œuvre, & des effets, qui devoient résulter des operations.*

*Ma charge me mettant à portée de voir, qu'il arriroit souvent des accidents aux grains du roi, j'ai pensé de proposer à monsieur le comte d'Argenson notre ministre de tenter l'usage de cette nouvelle machine pour y passer, s'il étoit possible. Ce Ministre sentit comme moi, qu'il pouvoit en résulter un bien réel pour la conservation des grains, me chargeat de faire construire une de ces etuves, & de la mettre en œuvre.*